

**PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE  
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE**



ERMITAGE SAINT MARC  
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE  
FONTANIEU  
83200 LE REVEST LES EAUX  
Tel. :04.94.98.95.60

Numéro spécial

**LA VOIX DE SAINT MARC**

**IN MEMORIAM SA SAINTETE ABBA CHENOUDA III**



3 août 1923 – 17 mars 2012

Le 17 mars 2012, Abba Chénouda III, 117<sup>e</sup> Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication de Saint Marc, a été appelé par le Seigneur dans sa Lumière, à 88 ans, après plus de 40 années de patriarcat.

Abba Chénouda est une grande icône du ministère apostolique, sa personnalité a marqué profondément le cours de l'histoire de l'Eglise copte-orthodoxe comme le montre la brève biographie ci-dessous.

- Nazir Gayed Raphael est né le 3 août 1923 à Abnoub, province d'Assiout en Haute Egypte.
- Dès l'âge de seize ans, il se met au service de l'Eglise et enseigne la catéchèse à "l'école du dimanche" de l'église Saint Antoine de Shoubra au Caire.
- 1947. Titulaire d'une licence d'histoire de la Faculté de lettres du Caire.
- 1948. Diplôme d'Archéologie et langues classiques

Il participe en qualité d'officier de l'armée égyptienne à la première guerre israélo-arabe.



- 1949. Après une licence en théologie au séminaire copte orthodoxe du Caire, il est nommé professeur d'exégèse et de dogmatique.
- Juillet 1954. Il devient moine au monastère "des Syriens" dans le désert de Scété. Il reçoit alors le nom d'abouna Antonious. Il lui est confiée l'obédience de bibliothécaire, puis il se retire en ermite dans une grotte du désert.
- 1959. Sa Sainteté Abba Cyrille VI, Pape d'Alexandrie, l'appelle près de lui et lui confie les fonctions de secrétaire particulier.
- 1962. Sa Sainteté Abba Cyrille VI le nomme directeur des Hautes

Etudes Théologiques et l'ordonne évêque à ce titre.

- Octobre 1971. Il est élu 117<sup>e</sup> Pape d'Alexandrie
- 14 novembre 1971, il est intronisé Pape et Patriarche d'Alexandrie, sous le nom de Chénouda III.

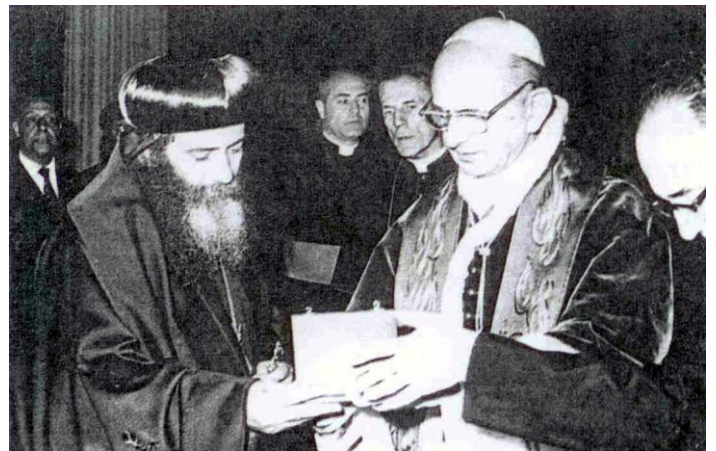
Il met ses pas dans ceux de son prédécesseur, Abba Cyrille, en poursuivant les relations de l'Eglise copte-orthodoxe avec les autres Eglises, l'affermissement de la vie monastique et une intense catéchèse dans les paroisses.

Lui-même, dès les premiers jours de son patriarcat jusqu'à la semaine précédant son trépas, il s'adresse aux fidèles dans ses célèbres conférences du mercredi. La conférence est toujours précédée d'une série de questions réponses, où le Pape captive l'attention des fidèles par le bon sens, la verve, l'humour non dénué de profondeur spirituelle.

Pour faire connaître l'Eglise copte et affermir les fidèles émigrés, Abba Chénouda est le premier Pape à entreprendre de nombreux voyages à l'étranger.

- 1972. Visite à Istanbul, au Patriarche œcuménique Démétrios pour inaugurer le dialogue théologique avec les Eglises byzantines après une incompréhension de quinze siècles.

- Mai 1973. Visite à Rome auprès du Pape Paul VI. Une importante déclaration commune de foi christologique des Eglises de Rome et d'Alexandrie est signée le 10 mai 1973 par les deux Papes à l'issue de cette visite.



Le RP Bernard Sesboué dans un article d'unité des chrétiens N°46, avril 1982, a souligné parfaitement la dimension primordiale de cette déclaration qui met un terme à l'accusation de « monophysisme » à l'endroit de l'Eglise copte et le soupçon de nestorianisme contre les Eglises chalcédoniennes par les coptes :

*"il s'agit d'une question de langage et non de foi christologique, mais encore, fallait-il pouvoir le reconnaître ensemble. Or le 10 mai 1973, le Pape Chénouda d'Alexandrie et le Pape Paul VI ont signé une déclaration commune qui me semble exemplaire dans l'ordre de la réconciliation doctrinale. <> On reconnaît mutuellement l'authenticité de la foi christologique de son partenaire en admettant une diversité de langage. <> Cet acte œcuménique constitue une référence importante pour l'interprétation des conciles : il nous est dit que nous sommes tenus aujourd'hui par le sens visé et affirmé par les conciles et non par les mots. Dans le dialogue œcuménique, ce fait est encore unique à ma connaissance "*

- 2 juin 1974: création du diocèse copte-orthodoxe de France et consécration de son premier évêque, Abba Marcos, évêque de Toulon/Marseille, ordination du chorévêque de Paris, Abba Athanasios.

- Visite du Pape d'Alexandrie aux Patriarches de Moscou et Roumanie.

- 1981- 1985. Abba Chénouda III est assigné à résidence par le président Sadate au monastère saint Bichoï dans le Wadi Natroun pour avoir ouvertement critiqué le régime et dénoncé sa politique discriminatoire à l'égard des Coptes. Cette relégation a donné aux monastères de Scété une force nouvelle qui depuis ne s'est pas atténuée.

- 1987. Déclaration de foi christologique commune avec l'Eglise anglicane signée par l'Archevêque de Canterbury Dr. R Runcie et le Pape d'Alexandrie.

- 1988. Déclaration commune sur le mystère de l'Incarnation du Logos à Rome.



Abba Chénouda reçoit au Caire, Sa Sainteté Démetrios, Patriarche de Constantinople et se rend en Russie à l'occasion du millénaire de sa christianisation.

- juin 1989, Déclaration de foi christologique commune entre les Eglises byzantines chalcédoniennes et les Eglises Orientales (non chalcédoniennes) signée au monastère Saint Bichoï.

- 1991, Abba Chénouda reçoit dans sa résidence du Caire le Patriarche de Moscou, Sa Sainteté Alexis

Il est élu co-président du Conseil mondial des Eglises à Genève.

- 1992. Abba Shénouda reçoit dans sa résidence du Caire Sa Sainteté Bartholomée, Patriarche de Constantinople.



- juin 1994. Institution de l'Eglise copte orthodoxe de France, consécration de son métropolitain, Abba Marcos, sur le siège de Toulon et de toute la France, consécration d'Abba Athanasios, évêque auxiliaire. Parallèlement la communauté arabophone issue de l'émigration dite Eglise copte orthodoxe en France est administrée par le Patriarcat.

- Février 1995. Premier voyage en France de Sa Sainteté Abba Chénouda pour la consécration de l'église Sainte Marie et Saint Marc de Chatenay Malabry.

- Février 2000, Abba Chénouda reçoit au Caire, le Pape de Rome Jean-Paul II à l'occasion du voyage de ce dernier au cours du grand jubilé de l'Incarnation du Sauveur.



- Octobre 2000, Abba Chénouda reçoit à Paris le prix de l'UNESCO Madanjeet Singh pour la promotion de la tolérance et de la non-violence. Cette même année, il inaugure l'exposition d'Art sacré : « Deux mille ans de christianisme en Egypte » à l'Institut du Monde arabe à Paris.

- La dernière décennie de sa vie, Abba Chénouda entreprit de nombreux voyages aux U.S.A., au Canada, en Europe, pour y consacrer des nouvelles églises et rencontrer les autorités civiles et religieuses. Il a reçu de nombreux doctorats honoris causa.

Il aimait retourner régulièrement dans son monastère Saint Bichoï pour vivre sa vie de moine et se recueillir loin des soucis autant qu'il en était possible.

En Egypte, il encouragea la fondation ou la reconstruction de nombreux monastères. Outre son enseignement hebdomadaire dans la cathédrale du Caire, il est l'auteur de plus de soixante dix ouvrages. Ses relations avec les recteurs de la plus importante université islamique Al-Azhar furent cordiales.

Ses derniers jours furent assombrés par les exactions de fanatiques islamistes et la vague d'attentats contre les communautés coptes d'Egypte.

Abba Chénouda s'est endormi dans la paix du Christ le 17 mars 2012. Il repose dans son monastère deir Abba Bichoï.

La presse occidentale s'est montrée très critique sur sa réserve à propos du "printemps arabe" et la révolution égyptienne, elle a aussi stigmatisé le Patriarche des Coptes à propos de ses décisions sur le divorce et la morale. Pour le premier sujet, l'histoire jugera. Quant au reste, on ne peut pas demander à un moine et un Patriarche d'aller contre son interprétation des Ecritures et sa conscience pour plaire à l'opinion. D'autant qu'il est impossible d'exiger la reconnaissance du divorce comme un droit, cela ne peut être qu'une mesure d'Economie particulière. Abba Chénouda s'est démarqué de son prédécesseur sur la question du divorce, son successeur tranchera selon le pouvoir de lier ou délier.



Je confesse qu'Abba Chénouda est la personnalité religieuse la plus importante que j'ai eu l'occasion de rencontrer.

Il savait recevoir avec simplicité et trouver les mots qui faisaient grandir son interlocuteur.

Ce fut un grand Patriarche visionnaire des besoins de l'Eglise, un défenseur de la foi et aussi un ardent artisan de l'union des Eglises. Sa concentration dans la prière liturgique était impressionnante.

Il sut être le père de ses fidèles qui trouvaient toujours sa porte ouverte.

Abba Chénouda III fut aimé autant qu'il aimait. Demandons-lui d'interceder pour nous auprès du Seigneur.

Archiprêtre ELIAS-PATRICK

<p style="text-align: center;"><b>DEUIL NATIONAL</b> <b>LES FUNERAILLES DU PAPE CHENOUDA III</b></p>
--

En la veille de la fête de la Sainte Croix, le 17 mars 2012, Sa Sainteté Abba Chenouda III, Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication de Saint Marc, est né au ciel.

« L'Egypte est une patrie qui vit en nous et non une patrie où nous vivons » aimait-il à répéter.

« Voici mes yeux, que j'ai fermés pour ne plus contempler d'autre que Toi (N.D.L.R Seigneur). Et voici mes oreilles, je leur ai interdit la rumeur des hommes, pour qu'elles T'écoutent, Toi »

(Extrait de « Murmure d'Amour », poème de S.S. Chenouda III, le Caire, 1980)

L'Eglise copte orthodoxe perd un Père, et l'Egypte tout entière est profondément affligée par la disparition d'un symbole incontestablement patriote. Décédé à l'âge de 88 ans, feu le Pape d'Alexandrie laisse derrière lui une Egypte vivant encore dans l'incertitude politique et une communauté inquiète face à la poussée islamiste dans les deux chambres du Parlement.

Assis sur un trône de bois sculpté à l'effigie de Saint Marc l'Evangéliste, Sa Sainteté le Pape a été exposé trois jours à la vénération des fidèles. Revêtu de ses habits sacerdotaux et de la tiare patriarcale, il repose désormais dans un cercueil blanc, découvert, placé à l'Orient face à la porte royale de l'iconostase de la cathédrale Saint Marc. Tel un tapis immaculé, le sol est jonché de fleurs blanches, lys et arums mêlés.

Les cloches sonnent à toute volée – loin du glas traditionnel – la cathédrale est pleine à craquer, les funérailles sont célébrées le 20 mars dans un climat de profonde émotion et d'intense ferveur. De nombreux chefs représentants des gouvernements et des institutions civiles et religieuses de différents pays sont présents : les généraux du Conseil suprême des Forces Armées, le Conseil des ministres, les candidats potentiels à la Présidentielle 2012, le guide général de la Confrérie des Frères musulmans, le grand Iman d'Al-Azhar, le Mufti de la République, les ambassadeurs et les consuls accrédités en Egypte, ainsi qu'une délégation du Vatican en la personne du Cardinal Walter Kasper, président émérite du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens, représentant S.S. le Pape Benoît XVI, et du Nonce apostolique au Caire Mgr Michaël Fitzgerald, sans oublier les délégations des autres Eglises : orthodoxes chalcédoniennes (Constantinople, Grèce, Russie) ; orthodoxes non-chalcédoniennes (Arménie, en la présence de Mgr Norvan Zakarian, archevêque-primat de France, Egypte, Erythrée, Ethiopie, Syrie) ; orientales unies à Rome ; protestantes (issues de la Réforme et de la nouvelle évangélisation américaine) et anglicane, en la présence de Mgr Geoffroy Rowell, évêque de Gibraltar en Europe.

«Chenouda repose en paix mais nous ne l'avons pas perdu » déclare S.S. le Patriarche de l'Eglise orthodoxe Tewahedo d'Ethiopie, Abouna Paulos, venu d'Addis-Abeba pour ouvrir la cérémonie, proclamation suivie d'une prière psalmodiée en araméen par le métropolite Grégoire Saliba accompagné de S.S. le Patriarche de l'Eglise syriaque d'Antioche, Mor Ignatius Zakka 1er Iwas. La tonalité triste des hymnes de deuil exprime la douleur du peuple que la prière de l'oblation de l'encens, partagée par les métropolites coptes, invité à l'apaisement. Le chant des psaumes 117, 1-5, 118, 33-40 et 138, 8-11 annonce l'épître de Saint Paul aux Hébreux 13, 7-21 : « Nous n'avons pas de cité permanente, mais nous sommes en quête de la cité future » (verset 14) et les psaumes 60,5 et 6 et 90, 1 et 2 annoncent l'évangile de Saint Luc 22, 24 -30... « que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert » (verset 26). Aux lamentations du chœur des diacres succède, après un espace de silence, la récitation de Credo et du Notre Père par l'assemblée, telle une vague déferlante sans cesse recommencée. Un moment très attendu : dans son testament, dont fait lecture non sans émotion l'évêque Paphnutios, le Saint Père après avoir exhorté « ses enfants bien-aimés » à garder les commandements que Dieu a donnés, demande à son peuple et à son clergé « de prier pour moi afin que le Christ m'accueille et me pardonne les péchés que j'ai commis » et « au Christ de vous accorder un bon pasteur qui vous conduise et veille au salut de vos âmes » Le métropolite Pakhomios, en sa qualité de locum tenens, dans son oraison funèbre, exalte avec force et simplicité le théologien, le prédicateur, le guide spirituel et le père de la patrie que fut le 117e successeur de Saint Marc. Et se tournant vers le Saint Père, il donne l'absolution qui marque la fin de la cérémonie des funérailles.

« Souviens-Toi Seigneur de Ton serviteur le Pape Chenouda III qui a servi Ton Saint Autel en toute justice et le cœur pur. Daigne Seigneur accorder le repos à son âme dans les lieux de Ton pâturage et de joie éternelle parmi Tes Saints. Qu'il soit digne du Royaume des Cieux par notre Seigneur Jésus Christ avec qui Tu es béni avec le Saint Esprit, Amen »

Le cercueil blanc une fois refermé, la dépouille de Sa Sainteté le Pape Chenouda III portée à dos d'homme quitte la cathédrale, dans un lancer de fleurs et un nuage d'encens, au rythme des cymbales et des vivats de la foule. Transporté à bord d'un avion militaire, le Saint Père sera inhumé

selon sa volonté au monastère Saint Bichoï, en présence des moines et des personnalités civiles et religieuses. Que sa mémoire soit éternelle !

Souvenir à jamais gravé dans le cœur : un regard, une voix, une vision prophétique illuminent ma première rencontre (accompagné de feu Abba Marcos) avec Abba Chenouda el Souriani, l'évêque de l'Education et de la Jeunesse, au Patriarcat du Caire, en ce jour d'octobre 1971. Un regard qui touche l'âme de son interlocuteur, une voix qui convainc que les Saintes Ecritures suffisent à l'enseignement spirituel, une vision prophétique qui prépare l'Eglise copte orthodoxe à son implantation hors de l'Egypte. Quelques jours plus tard a lieu la seconde rencontre. Toute l'Egypte est en émoi. L'Eglise exulte Abba Chenouda est élu Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication de Saint Marc sous le nom de Abba Chenouda III. Axios !

Avec la même simplicité, avec la même disponibilité, le 117e successeur de Saint Marc l'Evangéliste n'aura de cesse de poursuivre le dialogue engagé avec votre serviteur la veille de son élection jusqu'à son dernier souffle.

Prions avec confiance pour que le Seigneur notre Dieu accueille dans son Royaume cet éminent serviteur de l'Eglise du Christ et qu'Il lui donne de voir la lumière divine comme la contempla le Patriarche Moïse sur le Mont Sinai. Donne lui Seigneur le repos éternel et que brille à jamais sur lui la lumière !

+ Evêque ABBA ATHANASIOS

## CONDOLEANCES

Parmi mille messages de sympathie reçus, nous avons choisi ceux de trois prestigieuses personnalités religieuses

+ Dimanche 18 mars le Pape de Rome Benoit XVI a fait parvenir un message de condoléances :

« Apprenant avec tristesse le départ vers Dieu, notre Père commun, de Sa Sainteté Chenouda III, Patriarche d'Alexandrie et de la Prédication de Saint Marc, je tiens à exprimer aux membres du Saint Synode, aux prêtres et aux fidèles de tout le Patriarcat mes sentiments les plus vifs de compassion fraternelle. Je rappelle avec gratitude son engagement pour l'Unité des Chrétiens, sa visite mémorable à mon prédécesseur le Pape Paul VI et leur signature le 10 mai 1973 à Rome de la Déclaration commune de Foi dans l'Incarnation du Fils de Dieu, ainsi que sa rencontre au Caire avec le Pape Jean Paul II au cours du Grand Jubilé de l'Incarnation, le 24 février de l'an 2000 je puis dire combien l'Eglise catholique toute entière partage la peine qui afflige les Coptes orthodoxes, et combien elle se tient en prière fervente demandant à Celui qui est la résurrection et la vie, d'accueillir auprès de Lui son serviteur fidèle. Que le Dieu de toute miséricorde le reçoive dans sa joie, sa paix et sa lumière. »

+ Le Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris, adresse ses condoléances aux coptes-orthodoxes de France :

« Les catholiques en France ont appris avec tristesse le décès de votre patriarche, Sa Sainteté Chenouda III. Nous partageons votre peine et vous assurons de toute notre sympathie. Nous confions à Dieu celui qui a guidé votre Eglise pendant quatre décennies et nous rendons grâce pour son souci profond de l'unité des chrétiens et pour le rapprochement de nos Eglise auquel il a œuvré.

En cette période de transition, nous portons aussi tout spécialement dans la prière nos frères et sœurs coptes en Egypte, leurs inquiétudes et leurs espérances pour l'avenir.

En communion avec vous en ce jour où sont célébrées les funérailles du Pape Chenouda III, nous nous tournons vers le Christ dont nous confessons désormais ensemble l'humanité et la divinité « unies d'une façon réelle et parfaite » : qu'Il accueille Son fidèle serviteur dans Son Royaume. »

+ Le Patriarche de Moscou et de Toute la Russie, Kirill, dans son message de condoléances, exprime combien le monde chrétien « a subi une grande perte avec la disparition de (S.S. Chenouda III, N.D.L.R) cet insigne théologien et prédicateur inspiré qui pendant tant d'années a été à la tête de son Eglise dans un temps de grande persécution ». Il met en lumière entre autre « son œuvre inlassable pour l'édification de la vie de l'Eglise dans la diaspora copte, la lutte pour les droits des minorités religieuses en Egypte, la sincère volonté de compréhension réciproque avec les autres Eglises chrétiennes, les nombreux ouvrages théologiques, les sermons qui ont conféré au primat de l'Eglise copte une autorité incontestable au niveau mondial » Le patriarche Kirill ajoute : « Evoquant avec amour et affection fraternelle notre dernière rencontre durant ma visite en avril 2010, je peux témoigner de l'estime et du respect sincère que le défunt portait à l'Eglise orthodoxe russe. A son tour, notre Eglise a toujours fidèlement soutenu et soutient les Chrétiens qui ont été systématiquement soumis aux persécutions, et elle exprime sa reconnaissance à l'Eglise copte pour sa contribution à la préservation du monachisme égyptien traditionnel et la culture spirituelle. » Et il conclut « : « Je suis convaincu de la nécessité de poursuivre notre collaboration pour la sauvegarde de la paix et de la justice au Moyen-Orient et dans le monde entier, et faire respecter les droits des chrétiens dans les lieux où ils sont persécutés. Que le Seigneur miséricordieux donne le repos à l'âme de son serviteur le Très Saint Patriarche Chenouda III »

## LE QUARANTIEME JOUR

A l'occasion du quarantième jour de la naissance au ciel de Sa Sainteté le Pape Chenouda III, de nombreuses cérémonies à sa mémoire ont été célébrées dans toute l'Egypte. Le 24 avril, dans la cathédrale Saint Marc du Caire, les chefs des gouvernements et des institutions civiles et religieuses ont rendu hommage au défunt, notamment les représentants des Eglises catholique, orthodoxe grecque, anglicane et protestante déjà présents aux obsèques. Le 25 avril, anniversaire du rattachement du Sinaï à l'Egypte, et fête de Saint Marc selon le calendrier grégorien – le 8 mai selon le calendrier julien en usage dans l'Eglise copte – la liturgie présidée par le métropolite Abba Pakhomios, locum tenens, assisté de quatre-vingts évêques, reflétait une solennité tout en sobriété et dépouillement. Le 26 avril, c'est dans la nouvelle cathédrale du monastère Saint Bichoï que la liturgie a été célébrée selon la même ordonnance et le même esprit de recueillement. Après la cérémonie, Abba Athanasios, le père Bichoï Sorial et le père Guirguis Lucas se sont recueillis sur le

tombeau du Pape Chenouda III, et ont prié devant la porte close de l'espace où se trouve le tombeau du métropolite Abba Marcos (le moine possesseur de la clé étant introuvable). Le 27 avril, la liturgie a été célébrée dans la cathédrale Notre Dame de Zeïtoun par Abba Athanasios invité par le père Botros Gayed à retracer la vie du Pape qui un jour a exprimé tout l'amour qu'il porte à son peuple : « Vous êtes le sang dans mes veines, vous êtes la chair sur mes os ». Le 30 avril, le métropolite Abba Pakhomios a réuni le Saint Synode composé des évêques présents, de trois archiprêtres auxquels s'étaient joints une douzaine de laïcs responsables des affaires administratives des paroisses et des diocèses. Le sujet principal à l'ordre du jour a porté sur les modalités de la succession patriarcale.

Le nouveau Patriarche de l'Eglise copte d'Alexandrie sera choisi sur la base d'un règlement interne établi en 1957, un processus qui pourrait prendre plusieurs mois. Selon le règlement, le nouveau Patriarche doit être un Copte d'Egypte, célibataire et âgé d'au moins 40 ans. Il doit aussi avoir passé au moins 15 ans dans un monastère et ne peut être à la tête d'une paroisse. Un conseil de 1 500 personnes sera impliqué dans le processus de sélection. Ce conseil est composé de hauts membres du clergé, de figures publiques de la communauté copte, notamment de ministres et d'anciens ministres, de député et de membres de conseil locaux, ainsi que de journalistes coptes membres du Syndicat des Journalistes (SdJ). Les noms des trois candidats recevant le plus de voix sont inscrit sur trois papiers. Ces papiers sont ensuite pliés et un enfant de la congrégation en choisit un, qui sera le nouveau patriarche.

Le successeur de Chenouda III aura pour tâche de diriger la plus importante communauté chrétienne du Moyen-Orient dans un pays qui connaît une importante poussée islamiste, une période délicate de transition politique, après la chute en février 2011 de Moubarak.